

Les artistes : Christophe Coin et Jeanne-Marie Golse

Christophe Coin, violoncelliste, gambiste et chef d'orchestre.

Il obtient un 1er prix à l'unanimité de violoncelle au CNSMDP à 16 ans, étudie la viole de gambe avec Jordi Savall, et fait un stage de 6 semaines avec M. Rostropovitch. Il est professeur depuis 1985 et fait des master-classes internationales. Pendant 22 ans, il dirige l'Ensemble baroque de Limoges et fait une vingtaine d'enregistrements (coffret 3CD) « Victoires de la Musique ». Il est membre fondateur du « Quatuor Mosaiques » et fait une trentaine d'enregistrements soit comme partenaire de P. Cohen au piano forte soit en sonate et trio. Il a joué avec de nombreux artistes de renom en concert ou enregistrement (A. Schiff, J-F Heisser, M.J. Jude au piano et G. Leonhard, C. Rousset au clavecin...). Il a enregistré en soliste avec plusieurs orchestres (Orchestre des Champs Elysées/Ph. Herreweghe /Schumann, Academy of Ancient Music/ Ch. Hogwood/ Haydn, Vivaldi et d'autres). Il est chef d'orchestre pour des musiques de film (« la note bleue »...), fait des créations de ballet et de théâtre.

Il participe à des colloques et rencontres internationales d'organologie et il est « Chevaliers des Arts et des Lettres ».

Jeanne-Marie Golse, pianiste, fait ses études musicales à Caen, puis à Paris, se perfectionne en musique de chambre à Sienne, étudie l'accompagnement et le clavecin à Londres, la musicologie à la Sorbonne. Membre de l'Orchestre de Normandie depuis 1983, elle a participé à de nombreux concerts tant en France qu'à l'étranger, assumant les fonctions de pianiste d'orchestre, de chambriste et de soliste (Mozart, Chostakovitch, Beethoven, Messiaen. Jeanne-Marie a eu aussi le plaisir de jouer avec Patrice Fontanarosa,... et Christophe Coin. Elle a collaboré avec le studio électro-acoustique, « la Muse en circuit », participant à de nombreux concerts et spectacles, créations de musique contemporaine et s'est ensuite tournée vers le tango argentin, intégrant l'orchestre « la Tipica » créé par Juan Cedron. Aimant le contact avec les élèves, Jeanne-Marie enseigne depuis 1995 au Conservatoire Gustave Charpentier de Paris.

Vienne est à l'honneur ce soir avec trois œuvres composées entre les années 1808 et 1829 par Beethoven, Schubert et Chopin.

Le programme

Beethoven (1770-1827), au faite de sa gloire, reçoit au mois de septembre 1808 100 ducats des éditeurs Breitkopf et Härtel pour ses cinquième et sixième symphonies, la sonate op.69 pour piano et violoncelle op.69 et les deux trios op.70. Né à Bonn, il arrive à Vienne en 1792 où il prend des leçons avec Haydn puis Salieri. Haydn, qui incarne la fin du classicisme, est étonné par ce jeune homme bouillonnant et le surnomme « notre grand mogol ». Dès son arrivée à Vienne, Beethoven, reconnu d'abord pour ses talents d'improvisateur hors pair, est admis dans la société aristocratique.

Beethoven a écrit cinq sonates pour piano et violoncelle entre 1796 et 1815 qui reflètent l'évolution stylistique du compositeur. Ce sont les premières œuvres importantes pour cette formation et la troisième sonate est un modèle d'équilibre entre les deux instruments.

Chopin (1810-1849) est né à Varsovie d'un père français et d'une mère polonaise. C'est là qu'il passe son enfance et étudie la musique. L'été 1829, il se rend à Vienne, Vienne qui marquera « ses débuts dans le monde ». Il triomphe dans ses variations à la Krakoviak. La presse salue l'apparition de ce météore. Sur le chemin du retour, il s'arrête à Antonin chez le prince Radziwill et donne des cours de piano à sa fille Wanda « elle est jeune...dix-sept ans...et ma foi, c'est un vrai plaisir que de guider ses doigts mignons...je serais volontiers resté dans ce paradis ». Il compose la polonaise brillante op.3 qui sera jouée pour la première fois par le prince au violoncelle et Wanda au piano. « Rien de plus que des effets brillants pour salon et pour les dames » écrivit Chopin à son ami Titus. L'introduction lente fût ajoutée quelques mois plus tard.

Schubert (1797-1828), lui, est né à Vienne et y restera toute sa courte vie. Il travaillera la composition avec Salieri. Schubert, qui n'a jamais eu de poste ou de commande officiels, aimait à se réunir avec ses amis pour faire de la musique, discuter littérature autour d'un verre et l'on a baptisé ces soirées schubertiades tellement sa musique y était appréciée.

Schubert reçut commande d'une sonate pour arpeggione et piano en novembre 1824, vraisemblablement par le luthier qui construisit ce nouvel instrument. L'arpeggione, qui ne connut qu'un succès éphémère, est un instrument dérivé de la viole de gambe, frère du violoncelle et de la guitare, doté de six cordes et de frettes. Il se joue avec un archet. Ce soir, Christophe Coin jouera un arpeggione de 1840.

BEETHOVEN Sonate n°3 op.69 en la majeur pour piano et violoncelle

Allegro ma non tanto Scherzo Adagio cantabile Allegro vivace

CHOPIN

Introduction et polonaise brillante op.3

SCHUBERT

Sonate en la mineur pour arpeggione et piano D 821

Allegro moderato Adagio Allegretto